

QUAND VOUS SEREZ VIEILLE

W. B. Yeats

Quand vous serez vieille, aux cheveux gris et fatiguée,
Somnolant près du feu, prenez ce livre en main,
Lisez-le lentement, et rêvez au matin
Où vos yeux, si doux, brillaient d'une ombre aimée.

Combien ont chéri votre grâce éphémère,
Aimé votre beauté, d'un amour vrai ou vain,
Mais un seul a aimé votre âme de pèlerin,
Et les peines secrètes que portait votre chair.

Penchez-vous alors vers la flamme qui luit,
Murmurez doucement, d'une voix un peu lasse,
Comment l'Amour s'enfuit, léger dans la nuit,
Se cachant à jamais au sein d'un ciel de glace.